

Le Labeur estival de nos Compositeurs

L'illustre maître M. VINCENT D'INDY a affirmé une fois de plus, cet été, la verveur de sa plume. Si l'on en juge par ses productions immédiatement antérieures — et tout y invite — de quel puissant intérêt doit être le *Quatuor à cordes* qu'il vient de concevoir — son troisième — et aussi le *Trio* pour piano, violon et violoncelle en forme de suite ! M. d'Indy nourrit l'espoir que son *Etranger* sera repris cette saison à l'Opéra. Souhaitons-le !

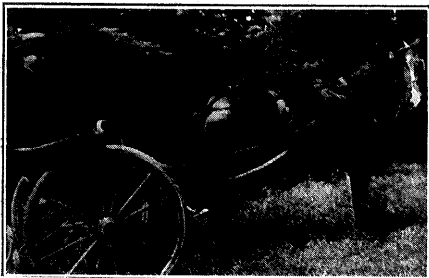
M. ALEXANDRE-GEORGES est allé entendre, à Saint-Omer, l'exécution solennelle de sa *Messe à la gloire de N.-D. des Flots* pour chœur mixte, solistes, deux orgues, harpe et orchestre à cordes qui a produit la plus profonde impression. L'édi-



teur de la *Messe*, M. Alph. Schotte, l'ayant prié de lui donner un oratorio, *Balthazar*, écrit très peu d'années après sa sortie de l'école Niedermeyer. M. Alexandre-Georges, rentré à Choisy-au-Bac, a employé ses heures libres à réorchestrer cette œuvre de jeunesse.

Les vacances de M. MARC DELMAS ont passé comme un éclair. Il nous écrit :

Trois voyages à Vichy... pour la reprise de la Gioeur, et quatre cents pages d'orchestre, (Quand on conspire, de Raymond Escholier), afin d'être prêts pour la saison d'opérette du Théâtre Pigalle.



Je vous écris de l'Ariège, qui est, comme vous le savez, mon verdoyant quartier général de vacances. La petite photo ci-jointe vous montrera que j'aime bien l'automobile, mais... que je préfère notre petite jument Miarka, qui abat gentiment ses vingt kilomètres à l'heure lorsqu'on lui donne un peu d'avoine...

M. PAUL LADMIRAULT joue aux échecs avec son plus jeune fils, Paul. Mais il ne s'est pas passionné seulement pour tours et fous ; il a égale-



ment poussé, noir sur blanc, nombre de notes sur l'échiquier de la portée. Laissons-lui la parole : *Travaux de vacances : J'ai écrit deux séries de Chœurs a cappella, sur des poèmes de Raif,*

R. Belleau et Guétan Rondeau. Il est question d'une audition de quelques-uns de ces chœurs à Paris, par la Schola de Nantes et la Société chorale de M. Marc de Rause.

J'ai aussi continué l'opérette commencée deux ans auparavant avec M. Fabien Sollar et interrompue momentanément. Elle sera terminée d'ici la fin de l'année et le librettiste compte la faire jouer au printemps à Paris.

A bord du *Provence* qu'il commande, M. JEAN CRAS nous trace ces quelques lignes :

Mes derniers-nés sont une Légende pour violon-



celle et orchestre et Trois Noëls sur des poèmes de Léon Chancereul, extraits du Pèlerin d'Assise.

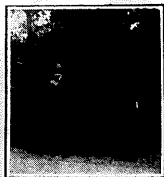
Notre cliché représente le commandant Jean Cras sur un coin de la passerelle du *Provence*.

Nous ne saurons pas à quoi a travaillé M. ALFRED BRUNEAU dans sa « Villa Goël » de la Baule car il veut bien nous répondre :

Il y a fort longtemps déjà que je me suis fait une loi de ne pas attirer l'attention du public sur mes travaux. Je vous demande donc la permission d'observer une fois encore cette règle.

- « Que faisiez-vous au temps chaud ? »
- « Je flânais, ne vous déplacez pas. »
- « Vous flâniez ! J'en suis fort aise. »
- « Eh bien ! bûchez maintenant. »

C'est ce que je vais faire, nous dit M. AUGUSTE CHAPUIS, car, au cours de ce magnifique été, j'ai



simplement esquissé quelques pièces pour piano seul, que j'avais promises à mon cher ami, Jean Bataille.

M. MARCEL DUPRÉ est ici à Meudon, dans sa propriété délicieuse, occupé à relever une nouvelle *Symphonie pour orgue*, fraîchement terminée et qu'il doit jouer au cours de sa tournée



autumnale en Amérique. Il s'est embarqué le 21 septembre pour le Nouveau-Monde après avoir obtenu un congé de deux mois au Conservatoire. Cette tournée sera extraordinairement pleine ; elle comporte quarante-sept concerts en l'espace de cinquante et un jours. Et cela de l'est à l'ouest, des Etats-Unis ainsi qu'au Canada. Un record !

M. J. GUY-ROPARTZ qui, comme chacun sait, a quitté son poste de directeur du Conservatoire de Strasbourg nous dit :

Il a fallu faire pas mal de petits aménagements, ce qui n'a guère favorisé mon travail d'été. J'ai seulement en train des pièces pour le piano, mais qui ne sont pas encore à la veille d'être terminées.

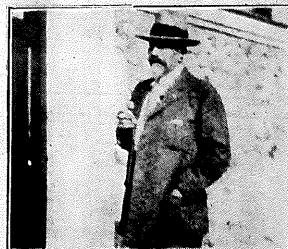
M. LÉO SAGHS, que l'on voit ici près de la Grande Chartreuse a été assez souffrant. Nous formons des vœux pour que les maux qui l'ont assailli ne soient plus à cette heure qu'un peu de passé. De ces ennemis de santé il résulte qu'il n'a que relativement peu écrit. Cependant, nous dit-il :

Avant mon départ j'avais mis de la musique sur



Trois Poèmes posthumes d'Edmond Rouilly, puis revu l'orchestration d'une importante scène lyrique, écrite il y a quelque temps déjà et dédiée à Mlle Lapeyrette. J'ai en outre composé une danse genre Laendler à l'intention des excellents Sakharoff.

C'est dans l'Eure, aux Andelys, dans la délicieuse propriété qu'il y possède, que M. GEORGES SPORCK a passé de... mauvaises vacances. Très souffrant durant ces derniers mois, le distingué auteur de l'*Edition Analytique des Classiques*



n'a rien pu faire, rien produire. Nous en sommes désolés et lui adressons nos meilleurs vœux de prompt et complet rétablissement,

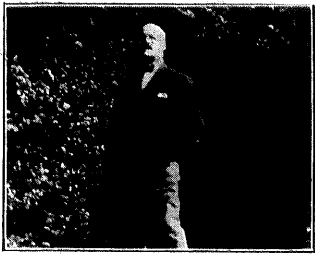
M. PAUL PARAY, qui a conduit la saison à Vichy, à son accoutumée, travaille à un ouvrage lyrique dont le livret est dû à la plume de notre excellent collaborateur, M. Gabriel Bernard.

M. ALBERT FÉVRE-LONGERAY a passé l'été à Guethary, écrivant quelques pièces d'orchestre (dont une avec chœur d'hommes) que l'on enre-



gistre actuellement pour l'un des premiers films sonores français. Ses projets en cours de réalisation se composent d'une — ou deux — œuvres pour piano et orchestre.

J'ai durant ces vacances, passées à Trouville, nous dit M. PAUL PIERNÉ, orchestré un Poème pour violoncelle et orchestre que je destine aux



Concerts-Colonne et préparé l'audition de mon Ballet pour l'opéra. Le reste de mon temps s'est passé en promenades, stations sur la plage et réveries... au clair de lune; c'est infaillible.

M. PIERRE DE BRÉVILLE a conçu durant ses vacances un *Poème dramatique* pour orchestre.

De Galladé, en Ariège, M. HENRY FÉVRIER nous dit s'être reposé. Et voilà qui est un retour enfin aux saines traditions ! Les vacances n'ont-elles point été créées pour le délassé ? Et les compositeurs et interprètes sont-ils les seuls à devoir laborieusement enfanter, alors que chacun jouit de la nature et de la vie ? Une restriction malgré tout :

J'ai cependant achevé la musique de Sylvette, en collaboration avec Marc Delmas. C'est un opéra-comique en trois actes, ou plutôt une opérette, si l'on veut absolument appeler ainsi les pièces gais, avec du texte parlé et de la musique.

Nous avons comme collaborateurs René Peler, Claude Roland et Michel Carré. Trois amis excellents avec lesquels nous avons travaillé dans la joie.

Voici M. ALFRED KULLMANN en compagnie de M. ALBERT WOLFF à Aix-les-Bains. On voit



qu'en dépit de ses absorbantes occupations au Casino, notre grand chef d'orchestre a su trouver encore le temps de délasser ses muscles dans l'herbe. Quant à son compagnon d'Eden — le site est exquis — il emploie la fin de ses vacances à orchestrer un *Poème concertant* pour piano et orchestre auquel il travaille depuis plus d'un an. Souhaitons entendre cette œuvre dans nos Grands Concerts au cours de cette saison qui commence.

Un deuil, des soucis de santé causés par ses enfants n'ont pas empêché M. JACQUES DE LA PRESLE de produire. Nous lui laissons la parole :

Tout en élaborant, libret et musique, une importante œuvre lyrique sur un sujet populaire essentiellement français, je viens d'écrire une Vocalise pour la collection Hettich de chez Leduc et j'achève une pièce pour violon et orchestre, intitulée Le Ménétrier qui verra sans doute le jour cet hiver. Je viens en outre de corriger les épreuves d'une Suite pour quatuor à cordes et de Deux chœurs de Printemps, qui seront publiés prochainement chez Senart. J'ai en outre la perspective de reprises de mon Apocalypse de Saint-Jean, à Bruxelles en particulier, où la 1^{re} audition en Belgique sera donnée dans le courant de janvier.

J'ai passé presque toutes mes vacances à l'hôtel, nous dit M. GUY DE LIONCOURT, ce qui fait que j'ai eu les oreilles inondées de « musicalité » et n'ai guère pu travailler comme je l'aurais voulu. J'ai cependant écrit un Lied pour violoncelle et une partition de musique de scène pour le Saint-François-Régis de Louis Pize, exécuté au Théâtre de verdure du « Pigeonnier » les 3 et 4 août.

Bien qu'ayant dirigé douze concerts à Bakou, M. RIENÉ-BATON a trouvé le temps d'écrire six pièces faciles pour piano, recueilli intitulé *Pour la jeunesse* et de corriger les épreuves des six *Chansons pour Marguerite* qu'il a composées sur des poèmes de M. Maurice Duhamel.

M. CHARLES TOURNEMIRE, l'éminent organiste de Sainte-Clotilde et professeur au Conservatoire, nous écrit :

Je continue à travailler à mon ouvrage L'Orgue Mystique. Quant à la photographie que vous désiriez avoir, j'ai le regret de ne pouvoir vous envoyer le moindre souvenir, car je me contente de fixer en la gibecière de ma mémoire ce que je vois en mes pérégrinations.

M. JOSEPH BONNET, organiste de Saint-Eustache, que nous représentons visitant le Théâtre grec de Syracuse au cours d'un voyage en Sicile, a reçu cet été un grand nombre d'élèves en majeure partie américains. Il a fait une étude sur les *Chorals* de Jean-Sébastien Bach, de Buxtehude et des autres maîtres de cette école,



s'attachant à retrouver de façon aussi complète que possible les origines des mélodies et des textes littéraires établissant leurs rapports étroits avec la liturgie romaine. Il prépare en ce moment-ci ses prochaines tournées de concerts, en Angleterre, en Italie, en Belgique et dans toute la France.

M. REY-ANDREU a profité de son séjour à Bagnères-de-Bigorre pour corriger les épreuves de trois œuvres pour alto, pour flûte et pour cello, dédiées à MM. Jean Gay, Paul Rémond et Navarra, qui vont être éditées, ainsi que la partition de piano et d'orchestre du *Passeur amoureux*, comédie lyrique en un acte créée le 7 juillet au Théâtre de plein air de Coursan.

M. JEAN HURÉ nous écrit : *Pendant les vacances, j'ai travaillé. J'ai donné quelques recitals d'orgue; j'ai écrit une dizaine de*



Mélodies pour chant et piano, un Concerto pour violoncelle et orchestre — encore inachevé — j'ai préparé l'édition critique de plusieurs œuvres classiques, entre autres des Sonates pour piano de Mozart; j'ai posé les bases de plusieurs ouvrages didactiques, j'ai corrigé des devoirs de contrepoint, donné quelques leçons...

Après un court séjour en un coin isolé de Normandie, M. GABRIEL GROVLEZ s'est installé dans son home de l'Île-de-France où il va depuis



bientôt trente ans. Ses occupations y sont plus agricoles que musicales, pourtant il a terminé une pièce pour basson et piano, et achevé un recueil enfantin pour le piano d'après des textes charmants de René Chalupt. Entre temps, et bien qu'en vacances, il est venu diriger à l'Opéra quelques représentations du *Chevalier à la Rose*.

M. LOUIS FOURESTIER nous dit : *Je suis resté à Paris, et ai beaucoup dirigé à l'Opéra-Comique. J'aurai probablement deux auditions cet hiver : un court Poème symphonique, et des Lieder de Tagore, avec orchestre, que chantera Germaine Lubin.*

Un poème symphonique, *Persée et Andromède, Trois Epigrammes* pour orchestre, la partie sonore du film de A. Cavalcanti, le *Petit Chaperon Rouge* : tel est le tableau de M. YVES DE LA CASINIÈRE.

Au cours du mois de août-passé au Croisic, nous écrit M. MARCEL DELANNOY, j'ai corrigé les épreuves de Rapsodie Hongroise, musique pour le film de l'U. F. A. (en collaboration avec Jacques Brillouin) qui passera incessamment à Marivaux. En même temps, je remets sur le



métier un Quatuor à cordes commencé l'année dernière.

Et il ajoute : *Oracle : L'Opéra-Comique montera en fin de saison le Fou de la Dame.*

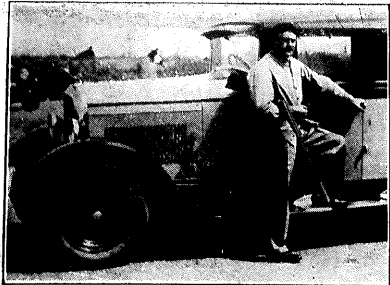
On voit ici M. Marcel Delannoy en compagnie de sa charmante femme, Mme Odette Ertaud, de l'Opéra-Comique.

Pendant de délicieuses vacances passées dans la Sarthe, à Saint-Léonard-des-Bois, la perle des Alpes Mancelles, nous écrit M. HENRY WOOLLETT, je me suis contenté de revoir et compléter l'orchestration du Conte Lyrique en trois actes auquel je travaille depuis quelques années. A ce propos vous pouvez informer vos lecteurs que le titre primitif : Le Monstre se trouve changé en celui de : La Princesse Captive. Pour le surplus et comme par le passé, j'ai brossé de nombreuses études et lancé quelques aquarelles des bords charmants de la Sarthe.

M. HENRI BUSSEY, tout en corrigeant les épreuves d'orchestre de *La Pie borgne*, qui va passer à l'Opéra-Comique, a terminé l'orchestration de la musique de scène accompagnant le spectacle d'ouverture du Théâtre Pigalle.

C'est dans ma belle Auvergne, écrit M. D.-V. FUMET, et dans un endroit heureusement très isolé que j'ai pu vivre, enfin, cette paix de l'âme que la stupide Société moderne a si inconsciemment détruite. Je me suis replongé, avec une ivresse folle, dans les Ennéades de Platon, dans la péroraison et dans l'orchestration de ma dernière œuvre : Notre douleur.

M. TIARKO RICHEPIN nous écrit :
Je termine une grande opérette à spectacle : La Tulipe noire, trois actes et six tableaux, tirée du roman de Dumas père, par Willemetz et Mouzey-Eon (pour un grand théâtre parisien). Quant à mon meilleur souvenir de cet été, c'est le jour où



j'ai gagné au tir aux pigeons de Vichy, le Grand prix du Sporting-Club, cette magnifique Delahaye, de 36.000 francs.

A son accoutumée, M. GUSTAVE SAMAZEULHI a passé ses mois d'été dans son cher pays basque. Son activité a été en parties... triplés. Compositeur, il a préparé un important ouvrage symphonique et orchestré une pièce vocale ; transcripteur, il a ajouté quelques numéros à la série si opulente de ses adaptations pour le piano d'œuvres contemporaines ; critique, il a classé la matière de plusieurs volumes devant résumer les opinions autorisées qu'il a publiées un peu partout sur le mouvement musical depuis quelque trente ans.

M. SWAN HENNESSY, que l'on voit ici dans les communs du « Prieur », à Fontenay-en-Vexin, nous écrit :

Pendant les vacances j'ai terminé deux Sonatines, une pour piano et violon et une pour piano



et violoncelle. La première sera jouée en première audition par Mme Suzanne Chevallier dans sa séance de « Sonates brèves » qui aura lieu au début de la saison. La première audition de l'autre sera donnée par Mlle Madeleine Monnier à une date non encore déterminée.

M. EDOUARD FLAMANT a passé ses vacances avec l'Orchestre Padeloup au fond d'un sous-marin... pardon, à l'intérieur du grand studio sonore Tobis : 40 degrés. Ventilation par quart d'heure d'enregistrement du beau film français, de Gaston Ravel, *Le Collier de la Reine*. Adaptation d'André Roubaud. Interprétation réalisée par l'Orchestre Padeloup, reproduite exactement par Tobis. Ingénieurs allemands du plus rare mérite. Direction musicale assumée par M. Szyfer et direction orchestrale par M. Flamant. Les travaux et compositions de celui-ci ont consisté en de nombreuses épreuves corrigées : *Variation pour piano sur le carillon de Saint-Quentin, La Légende d'Hélia*, ballet de Nicola Guerra. A Radio-Paris, a eu lieu, en outre, une belle exécution de ses *Evocations*, sous sa direction personnelle. Enfin il a travaillé son piano et soufflé aussi du basson.

Les travaux de vacances de M. VINCENZO DAVICO ont consisté dans l'orchestration de ses *Variations Carnavalesques*, qui lui a été demandée par son excellent ami et grand virtuose M. Umberto Benedetti et dans l'instrumentation d'une partie du 3^e acte de son nouvel opéra.

A Trouville, M. JOSEPH SZULC s'est livré à un labeur écrasant. Il a travaillé à son *Mandarin* que doit monter la Gaîté-Lyrique, à *Bis*, opérette destinée aux Bouffes-Parisiens et pensé à une comédie musicale qui lui est commandée pour les Folies-Wagram.

M. DARIUS MILHAUD et M. PAUL HINDEMITH souriant à Paris du haut de la tour Eiffel : voilà une vision charmante d'entente franco-allemande...

Le premier de ces compositeurs a travaillé à un *Concerto* pour alto et orchestre, destiné juste-



ment à son confrère M. Hindemith, ainsi qu'à un *Concerto* pour batterie et petit orchestre. Son opéra en 28 tableaux, *Christophe Colomb*, sera créé cet hiver à l'Opéra de Berlin.

A la campagne et dans le calme, nous dit, MME ROESGEN-CHAMPION, *j'ai composé, travaillé et démonté des instruments anciens pour apprendre à les remonter ! A la mer, comme je n'avais pas de clavecin, c'est un piano très dur et très sourd qui s'est chargé de ma technique et ma grande joie a été de nager autant que j'ai pu le faire ; à la montagne en Suisse, n'ayant plus du tout d'instrument, j'ai orchestré des Mélodies que j'ai composées dernièrement, et j'ai beaucoup profité de ma petite Cécile*



que vous voyez, là, sur la petite photo, jouant avec l'eau pure d'une source, sous l'œil vigilant de sa bonne, et moi, debout près d'elle, dans une nature idyllique.

Mes travaux d'été, nous dit M. ALDOPHE BORCHARD, ont consisté essentiellement à : 1^o Prendre un bon repos, d'abord à Aïe-les-Bains où j'ai eu le plaisir de vous adresser quelques échos de l'activité artistique de cette station, puis à Thonon-Évian, où la jeune plage est bien séduisante ! 2^o Revoir la partition d'orchestre de mon Ballet



Bagatelle ou le Chausson de Danse, écrit sur un livret de M. Léandre Vaillat, et reçu à l'Opéra ; 3^o Avancer une œuvre symphonique que j'espère terminer prochainement, 4^o Faire, dans les moments perdus (rares en vacances !) marcher un peu mes doigts de pianiste, pour ne pas en perdre l'habitude.

M. ADRIEN RAYNAL a terminé une *Pastorale lyrique* pour tous les celli divisés et orchestre, qu'on entendra au cours de la saison aux Concerts-Lamoureux, et mis la dernière main à une *Sonate en Sol dièse mineur* que fera connaître M. Paul Bazelaire.



Durant l'été M. FRÉDÉRIC LE REY, l'auteur de tant d'ouvrages qui connaissent les plus beaux succès, a orchestré sa dernière œuvre lyrique *La Fascinadora* et travaillé à des œuvres symphoniques.

Les travaux d'été de M. P.-O. FERROUD ? Voici ce qu'ils sont, nous écrit-il de Nyons :

Trois poèmes de Paul Valéry, pour *mezzo-soprano et piano, extraits des Charmes : Le Vin perdu, Les Pas et L'Abeille.*

C'est beaucoup. Ici, j'entreprends un ballet dont le scénario est dû à André Couvroy. S'il continue à pleuvoir, il poussera assez vite.

M. GEORGES CAUSSADE a travaillé pendant toutes ses vacances à la dernière mise au point d'un *Traité d'Harmonie* qu'il prépare depuis de longues années. « C'est tout, mais bien suffisant, je vous assure ! » écrit-il.

Je vous dirai, nous écrit M. FRANÇOIS DE BRETEUIL, que j'ai fait et été plusieurs arrangements de mes œuvres antérieures pour orchestre de cinéma, afin d'avoir les matériaux nécessaires pour les adaptations tant pour films sonores que



pour films muets, au sujet desquelles je suis en pourparlers avec plusieurs maisons de production. J'ai écrit en outre, en collaboration avec ma femme (connue au théâtre sous le nom de Moussia, une comédie *Les Nuits Blanches*, tirée d'une nouvelle de Dostoïevski, et qui sera montée cet hiver par le groupe « l'Arpège ». J'ai également mis la dernière main à une opérette en un acte *La Double Sérénade* destinée à une société théâtrale d'amateurs. La photo, que je vous envoie groupe (de gauche à droite) : L'éminent critique dramatique Henry Bidou, notre serviteur et la jeune pedette Moussia dont Bidou est en train de faire le portrait (car il mène de front la peinture et la littérature).

Mme ARMANDE DE POLIGNAC a passé l'été en Yougoslavie.

J'y ai écrit, nous dit-elle, une pièce pour le nouveau piano à double clavier Pleyel-Moor, une mélodie pour l'éditeur Parmentier et terminé l'orchestration d'un opéra qui va être donné en Tchecoslovaquie.

M. SYLVIO LAZZARI est un pince-sans-rire, à moins qu'en lui se cache un profond moraliste. En tout cas, il a travaillé d'arrache pied à l'élaboration d'une œuvre grandiose réalisée pour vingt-cinq instruments à percussion, un violon, trois ocarinas, douze accordéons, une guimbarde, six-sifflets à roulette, une voix humaine et chœur de chiens pékinois. Titre : *Le Carnaval artistique d'après-guerre ou Le Triomphe de la laideur et du bluff*. Durée : deux minutes, quinze secondes.

M. RENÉ MERCIER a terminé une opérette sur un livret de M. R. Pujolet que M. Dranem créera à la Scala et travaille à un autre opérette, sur un livret de M. A. Barde, destiné aux Bouffes-Parisiens.

Eté, hiver, M. GEORGES RAZIGADE est toujours sous pression et, on va le voir, pose-t-il la baguette c'est pour bondir sur le porte-plume :
Après ma saison coutumière au Grand-Théâtre



de Bordeaux, où j'ai remonté Siegfried, Tristan, Pelléas, etc... j'ai eu la joie d'être appelé (mai-juin) au Grand-Théâtre du Liceo de Barcelone (à l'occasion de l'ouverture de l'exposition) pour y diriger nos principaux ouvrages français. Quel beau théâtre, et que de satisfactions artistiques ! De Barcelone, je n'ai pu résister au plaisir d'aller me reposer dans les belles montagnes de Monserrat, où j'ai terminé, dans ce site admirable, une suite d'orchestre, Au Jardin des Fêtes Galantes et, corrigé les épreuves de plusieurs pièces détachées, et de mon ballet Bombardés et Binious. En août, j'ai dirigé les représentations lyriques au Grand-Casino de Biarritz. Octobre, réouverture du Grand-Théâtre de Bordeaux. Quatre concerts à la Société Philharmonique et, après... je retourne à l'étranger, où je dois créer trois de nos plus belles œuvres françaises, qui n'y ont encore pas vu le jour.

M. Razigade est ici en compagnie du ténor M. LAPELLETIERE.

M. THÉODORE SZANTO nous conte :

Voici une photo prise pendant une promenade en compagnie de ma femme, la danseuse Mme MADUKA, à Bad-Oeynhausen (Westphalie) où j'ai terminé une cure assez sévère. Ensuite, huit jours de



repos absolu à Spa, à 420 mètres d'altitude : nous avons donc peu souffert de la fameuse canicule... J'étais en juillet à Budapest où j'ai signé un contrat avec le Théâtre municipal d'opéra pour mon nouvel ouvrage, une opérette en 3 actes qui y sera donnée en février ou mars et dont le livret est de Melchior Lengyel, l'auteur de mon opéra Le Typhon. On a en ce moment-ci l'intention de réaliser un véritable film sonore de cet opéra, avec mon concours, ce qui représentera une tentative toute nouvelle. J'ai terminé un Quatuor à cordes joué en 1^{re} audition le 23 septembre, chez Mme Sprague-Coolidge à Londres par le magnifique Quatuor Roth. Enfin, j'ai quasi terminé l'orchestration de ma 3^e Suite pour grand orchestre que j'espère pouvoir faire entendre à Budapest au cours de la saison.

M. FRANCIS BOUSQUET a ardemment travaillé à des Chansons de Feu (trois voix et orchestre) sur des poèmes de Verhaeren, à une suite Symphonique, Ciel d'Afrique, et à une œuvre lyrique destinée à l'Opéra-Comique : Mon Oncle Benjamin.

Mme HERSCHER-CLEMENT nous écrit :

Je suis allée en Algérie où j'ai eu un concert de ma musique à Oran, et fait un séjour dans l'extrême sud, à l'oasis de Figuig, d'abord, puis dans les environs de Tlemcen pour entendre des musiques berbères et hispano-mauresques. Je travaille en effet un sujet tiré de poèmes tonaregs, et une musique de scène pour une pièce arabe que sera jouée aux fêtes du centenaire de la conquête algérienne. En dehors de ces commandes si j'ose dire, j'ai terminé un Quatuor à cordes pour F. Capelle et un Concerto de piano et orchestre que Vînes doit jouer à la rentrée aux Concerts-Lamoureux.

M. ALEXANDRE TANSMAN a passé la plus grande partie de ses vacances dans un coin très calme de Bavière. Après avoir visité Munich, Augsburg, Ulm et Stuttgart, l'été s'est achevé pour lui à Baden-Baden. Laissons-lui la parole à propos de ses travaux :

J'ai fini une œuvre pour cordes et piano, dont l'exclusivité a été réservée au « Quatuor avec piano belge » ; corrigé les épreuves de ma 2^e Sonate pour piano (parue chez Scholt), de mon Ouverture Symphonique (Eschig) et achevé l'orchestration de ma Suite pour deux pianos et orchestre, dédiée à Robert Schmitz. Ce dernier vient de jouer au Hollywood Bowl sous la direction de Goossens mon Second Concerto pour piano, dédié à Charlie Chaplin, en présence du dédicataire.

Parmi les « premières auditions » à Paris,



la plus importante sera celle de ma Suite Symphonique tirée du drame lyrique La Nuit Kurde (J.-R. Bloch), à l'Orchestre symphonique de Paris sous la direction de Monteux. Cette œuvre n'a été jouée jusqu'ici qu'à la Philharmonie de New-York par Mengelberg.

Au début de décembre je m'embarque pour ma seconde tournée aux Etats-Unis et Canada, commençant par trois concerts avec la Chicago Symphony et parcourant le pays en large, sur toute la côte du Pacifique et finissant par la Floride. A mon retour je ferai quelques tournées en Europe, jouant mon Second Concerto et la Suite pour deux pianos avec Robert Schmitz et l'assistera à la création de La Nuit Kurde.

En M. JACQUES PILLOIS le compositeur s'est montré assez flâneur cet été. Il a écrit des Mélodies sur des textes anglais, d'ailleurs fort poétiques, destinées à un éditeur américain, et corrigé les épreuves d'un chœur (sur texte hébreu) avec accompagnement d'orgue, très bien gravé par le même éditeur yankee. Il vient d'arriver, à bord du De Grosse en Amérique, juste à temps pour la réouverture de l'University de New-York et celle de Smith College, le grand établissement scolaire, modèle du Massachusetts. Grâce à un horaire admirablement combiné, cette année, dans ces deux grandes écoles éloignées de cinq heures de train.

La canicule n'a pas épargné la petite ville natale de M. LUCIEN HAUDEBERT. Aussi, dit-il :
Que faire par cette température ? sinon s'efforcer au repos complet. Août fut heureusement plus élément et me permit de continuer l'orchestration de

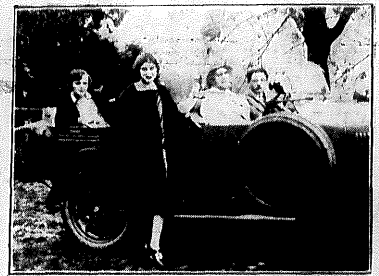


Moïse (tout en n'oubliant pas deux autres œuvres actuellement en chantier : un Requiem pour orgue et instruments obligés, soli et chœur (voix de femmes) — et un Concerto pour piano et orchestre. En outre, je vous annoncerai que Dieu Vainqueur sera exécuté à Prague cet hiver.

M. JACQUES IBERT a terminé Le Chapeau de Paille d'Italie, que va monter le Grand Théâtre d'Amsterdam, ainsi qu'un Concerto pour flûte et orchestre. On sait que son Roi d'Yvetot passera au début de la saison à la Salle Favart. Son Angélique sera également montée à Berlin.

C'est à mettre au point le Diable amoureux, à écrire une Ode pour soli, chœurs et instruments et corriger les épreuves d'un livret sur de Falla que M. ROLAND-MANUEL a occupé son été.

J'ai achevé, pendant mes vacances, nous écrit M. J. ERB l'orchestration d'une bouffonnerie musicale en un acte : Saxophone et Cie et commencé



la traduction, en langue allemande, du texte de mon opéra chorégraphique, L'homme de fer de Strasbourg qui, après son triomphe au Théâtre de Strasbourg, pourrait bien être pris en considération par une des grandes scènes de la capitale...

M. ROBERT CASEDESUS a mis les bouchées doubles. Il a écrit un Quintette pour harpe, flûte, violon, alto et cello, une Sonate pour piano et alto, un Concerto pour piano et orchestre, toutes œuvres qui seront entendues au cours de la saison, les deux premières à Paris, la dernière aux Concerts du Conservatoire de Nancy. En outre il a travaillé à une Suite pour orchestre.

M. RENÉ BLIN, que l'on voit ici dans sa propriété de Somsois jouant à la boule avec son superbe grenadaël Capri, nous écrit :

Dans ces vacances-ci, peu de travail ; surtout du calme et du repos. Toutefois, voici la liste de quelques œuvres nouvelles que je viens d'écrire en août et septembre : 2 mouvements d'une Messe de Requiem pour 4 voix mixtes, orgue et orchestre, 2 Cantiques dans le style grégorien (chant et



orgue), Verset de grand orgue et faux-bourdon à 4 voix pour les Vêpres de la Pentecôte, Deux Pièces pour viola-alta et piano, dédiées à P.-L. Neuberth. (Les mêmes Pièces pour grand orgue), Le 2^e mouvement (Larghetto) d'une Sonate pour violoncelle et piano dont le 1^{er} mouvement seul est commencé.

Les principaux « travaux » de vacances de M. GEORGES DANDELOT ? Prendre des bains de mer, jouer au tennis, et se griller au soleil... A part ça, il a écrit plusieurs mélodies (tousjours des Chansons de Bilitis) et le début d'un Quatuor à cordes.

M. AXEL-ROAUL WACHTMEISTER nous répond de Berlin. Le musicien scandinave... et parisien a achevé une 2^e Symphonie (en mi mineur) pour



orchestre et écrit une Ballade, pour baryton et orchestre, sur le Chant du soleil de Saint François d'Assise.

M. PAUL FIÉVET nous écrit :

Je ne chôme pas malgré mon isolement tout près de cette admirable forêt de Fontainebleau. M. Charles Foley m'a donné, comme « devoir de vacances »,



le scénario d'un ballet en un acte et trois tableaux ; la partition piano est terminée, l'orchestration commencée.

Je pense d'ailleurs entendre un important fragment de ce ballet, chez Colonne au début de la saison d'hiver.

Ce morceau symphonique, écrit il y a deux ans doit figurer dans ma partition. Comme œuvres nouvelles à vous signaler : un Solo de cor avec accompagnement d'Harmonie, exécuté par la Garde républicaine et inscrit à son répertoire ; Diverses pièces, éditées par Gallet, pour piano seul, violon et piano, etc.

M. MAURICE GALERNE, qui est ici avec Mme Galerne, s'est, à l'en croire, surtout reposé...

... dans le paisible et délicieux parc de Contrexéville, où l'air pur des Vosges permet de respirer plus largement, surtout la nuit. Entre temps, cependant, ajoute-t-il, j'ai achevé un poème lyrique pour



chœur mixte et orchestre, que j'ai transcrit pour la grande Fanfare de Dijon, en vue d'une exécution, cet hiver, avec la belle Chorale de cette ville. Avec un chœur à cappella pour quatre voix égales, et la mise au point d'un poème de drame lyrique en quatre actes, voilà toutes mes modestes occupations.

Voici mes travaux artistiques de vacances, nous dit M. MICHEL MAURICE LÉVY : Orchestration de Fleur-de-Mai, roman musical en 3 actes et 7 tableaux d'après le roman de Blasco Ibañès par Louise-Marion et Jean Cassou. Cette œuvre est



destinée à l'Opéra-Comique. Elle est la fille du Destin, notre maître. J'ai fait aussi d'autres travaux, peut-être moins artistiques mais passionnants : ceux de m'occuper de mes abeilles et d'arracher les pommes de terre en séparant la mère dont les entrailles se crépent pour donner la vie à ses petites...

M. GABAROCHE a préparé deux opérettes : A la page, avec MM. Le Bret et Bertal-Maubon ; Alfred, avec MM. Froyez et P. Varenne.

Quelques nouvelles des vacances et des travaux de M. PIERRE BRITAGNE :

Mes vacances, commencées en août dans ma maison des champs de Gérardmer, se terminent à Saint-Quay, joli et pittoresque coin de Bretagne. J'ai actuellement « en chantier » deux œuvres très différentes : un ballet, ou suite de danses, les Bosquets de Vestris et une œuvre importante de musique de chambre, Concert en ré pour cinq instruments. J'ai tenté dans cette pièce en trois parties, de renouveler le quintette ordinaire, et j'adjoints au piano une flûte, violon, clarinette et violoncelle. J'aurai terminé sous peu le Final, et l'œuvre sera donnée en 1^{re} audition cet hiver, à Nancy.

Comme autre projet pour la saison prochaine,



il est question de monter au Grand-Théâtre de Marseille mon drame lyrique, Ponce-Pilate, classé à l'audition finale au dernier concours de la Ville de Paris, et créé au mois de février dernier au Théâtre de Nancy, sous la présidence du maître Alfred Bruneau.

La Société anonyme d'édition et de musique, à Nancy, va aussi publier deux duos pour soprano et mezzo, La Source, Les Chèvres, sur des poèmes d'Edmond Renard.

M. HENRI BERTRAN DE BALANDA a terminé un drame musical en deux actes sur un livret de M. Maurice Deblay, attaché à la Garde Républicaine en qualité de capitaine, œuvre dont le titre est Djella. Il a également achevé l'orchestration d'un ballet en un acte, Roses et Libellules, en collaboration avec M. Belloni, maître de ballet du Grand-Théâtre de Bordeaux.

Voici Mlle MADELEINE DEDIEU-PETERS dans sa maison de Clamart. Son bagage s'est augmenté de 4 Poèmes d'amour pour chant avec accompagnement de piano, une Vocalise qui lui a été de-



mandée par la Maison A. Leduc pour la collection Hettich et qui doit paraître ces jours-ci. Actuellement, elle écrit un Hommage à Serge de Diaghilew pour orchestre.

Mlle CÉCILE BLANC DE FONTBELLE, que l'on voit ici dans sa propriété de Provence, a continué à s'occuper activement du nouveau groupement créé dans le but d'encourager toutes les manifestations artistiques ou commerciales pouvant intéresser la Provence. Le président en est M. Charles Méré, le délégué général M. Marcel



Bokanowski et Mlle Blanc de Fontbelle la secrétaire générale. Tous les parlementaires de la région ont répondu à l'appel du groupement qui donnera son premier gala artistique à l'Odéon en novembre.

C'est à Saint-Jean-de-Luz, dans la baie de quoi on le voit ici, que M. JEAN-GUSTAVE SCHENCKE a passé l'été, terminant un Quatuor à cordes (retenu par les Roth pour leurs tournées)



et commençant un Trio pour piano, violon et cello. A son accoutumée, c'est dans le folklore landais et basque qu'il a puisé ses éléments thématiques.

M. MAURICE REUCHSEL, l'auteur du ballet Myrtho, et d'un Quatuor à cordes couronné par l'Institut, vient d'écrire pendant ses vacances une importante partition pour une comédie dramatique intitulée : Le Rhône, et plusieurs pièces orchestrales.

Ses Chansons tunisiennes, extrêmement caractéristiques, viennent de paraître chez l'éditeur Sénart, avec d'autres mélodies, également pour une voix et orchestre.

De Rueil, M. ANDRÉ CLÉMENT-MAROT, nous écrit :

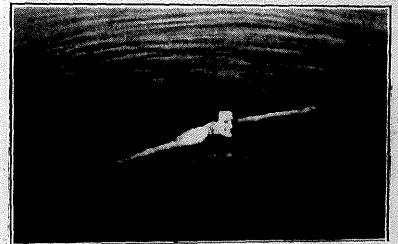
Dans ce site enchanteur des « Avants de la Malmaison » j'ai mis au point un Recueil de Sites Parisiens, quatre cahiers pour piano, terminé



du reste à Berlin ; puis Raciniennes dont mon ami Joseph Delleil m'a réservé l'exclusivité, où le chant et le récitatif chanté sont soutenus par l'accompagnement le plus simplifié. Et j'ai orchestré l'Ode Symphonique à la Forêt de Fontainebleau.

M. JEAN-MARCEL LIZOTTE laisse émerger ici sa tête du Gave de Pau. Voici ce qu'il nous dit :

Pendant cet été, j'ai pu me libérer de ma critique musicale et artistique dans un des trois grands quotidiens du Sud-Ouest (La France) de mes conférences, de mes adaptations de films, de l'édition sélectionnée de musique pour cinéma que je dirige ; et j'ai composé tranquillement dans le calme, loin de tout, en pleine campagne béarnaise, dans la



belle vallée du Gave avant Pau. J'ai travaillé à des œuvres en train : Quatuor, pièces symphoniques, notamment, puis à des Chansons de geshas dont certaines ont tout juste quatre mesures.

Venue à Saint-Lunaire avec la ferme intention de s'y reposer d'une année des plus fatigante, Mlle SIMONE BLANCHARD a pourtant écrit une série de Mélodies sur des Stances, de MOREAS, adapté pour 4 voix mixtes, un chœur, Verdun, jadis écrit pour voix de femmes, et enfin mis au point, Trois Eglogues pour quintette à vent.

(A suivre.)

OMER SINGLEÉE.